



HAL
open science

Liens entre motivation, sentiment d'efficacité personnelle et environnement familial dans l'apprentissage de l'orthographe

Marie-Charlotte Hardy

► To cite this version:

Marie-Charlotte Hardy. Liens entre motivation, sentiment d'efficacité personnelle et environnement familial dans l'apprentissage de l'orthographe. Education. 2014. dumas-01104441

HAL Id: dumas-01104441

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01104441v1>

Submitted on 16 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**
Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 sans alternance

Année universitaire 2013 – 2014

UE6 MEMOIRE DE RECHERCHE SEMESTRE 4

Hardy Marie-Charlotte

**Intitulé du rapport: liens entre motivation, sentiment d'efficacité personnelle
et environnement familial dans l'apprentissage de l'orthographe**

Bruno Perrault

ESPE Villeneuve d'Ascq

Section 2

Remerciements

Tout d'abord, je souhaiterai remercier mon directeur de mémoire, Bruno Perrault, pour ses précieux conseils lors de l'élaboration de ce mémoire.

Je souhaite également remercier les enseignantes Frédérique, Marie-José, Mylène, Marion et Camille qui ont accepté de faire passer mes questionnaires dans leur classe.

Enfin, je remercie ma famille ainsi que Thibault pour leur soutien et leurs minutieuses relectures.

Sommaire

Remerciements	2
INTRODUCTION	5
I) Définition des concepts	7
1. La motivation	7
2. Le sentiment d'efficacité personnelle	8
II) Recherches en lien avec le sujet	10
1. Lien entre motivation et genre	10
2. Lien entre motivation et performance scolaire	10
3. Lien entre l'environnement familial et la motivation à apprendre	12
4. Lien entre motivation et lecture	12
III) Méthodologie	14
1. Population	14
2. Indicateurs	15
3. Passation des questionnaires	17
4. Traitement statistique des résultats	17
IV) Analyse des résultats	19
1) Une motivation extrinsèque indirecte plus forte	19
• Motivation extrinsèque directe	20
• Motivation extrinsèque indirecte	20
2) Une motivation intrinsèque	21
3) Un SEP qui renforce la motivation à apprendre en orthographe	21
4) Un SEP renforcé par une motivation à apprendre	22
5) Les différents renforcements du SEP	22
• La comparaison avec les pairs	22
• La persuasion par un individu significatif	22
• Un suivi des parents	23
6) Particularités selon l'environnement familial	23
• Un suivi des parents dépendant du milieu	23
• Un SEP moins élevé en réseau d'éducation prioritaire	25
7) Caractéristiques de genre	25
8) Un âge qui influe sur le SEP	26

V)	Conclusion	28
VI)	Bibliographie.....	30
VII)	Dernière page de couverture	31
1)	Résumé.....	31
2)	Mots-clefs.....	31
VIII)	Annexe	32
1)	Questionnaire.....	32
2)	Tableaux statistiques.....	34

INTRODUCTION

Dans un monde où la consommation est reine, quelle place les enfants accordent-ils encore à l'école ? Le divertissement ne manque pas, tant en consoles de jeux qu'en émissions télévisées... L'école a de plus en plus de mal à faire concurrence à tant de distractions ! Les enfants ont alors grâce à ces jeux, des plaisirs beaucoup plus immédiats que ceux de la réussite scolaire demandant davantage d'investissement, d'effort, de travail. Apprendre tant de choses, mais pourquoi faire ? « Mais pourquoi je dois faire de l'histoire, moi qui veut devenir coiffeur ? » Cette question symbolise l'ignorance juvénile des intérêts de l'école. Pourtant, ils sont là, ces milliers d'élèves assis chaque jour sur les bancs de l'école.

Dans leur classe, se trouve la plupart du temps un professeur qui, par sa formation et sa vocation d'enseignant, tente, tant bien que mal, de leur inculquer les valeurs républicaines ainsi que des savoirs disciplinaires. Il le sait lui aussi, ça n'est pas toujours simple d'apprendre tant de choses. Son rôle sera ainsi d'enseigner tout en leur donnant envie d'apprendre. N'est-il pas plus agréable de trouver des élèves toujours motivés à apprendre à l'école ?

Mais pourquoi s'intéresser à cette envie d'apprendre ? Les élèves ne seraient pas, après tout, contraints d'aller à l'école et d'y participer de manière active ? Si l'intérêt pour cette cause est grand c'est que son étude n'est pas sans conséquence : la motivation serait source de performance (Bandura, 2007). Cependant à l'école primaire, malgré les efforts de l'enseignant pour rendre ses enseignements toujours plus attractifs, le volume horaire accordé aux différentes matières semble très différent. Les mathématiques et le français l'emportent très largement devant les autres matières. Dès le cycle 2, ces deux matières occupent un volume horaire commun plus important que le volume horaire total des autres matières à enseigner telles que l'Education Physique et Sportive ou encore l'étude de langues vivantes. Le français et les maths comprennent 15 heures d'enseignement hebdomadaire contre 9 heures pour l'ensemble des autres matières. On peut également citer qu'en cycle 3, la durée hebdomadaire des enseignements en mathématiques et en français atteignent 13h00 par semaine sur 24h00 d'enseignement toutes disciplines confondues.

De nombreux travaux en pédagogie se sont ainsi penchés sur la question de la motivation en contexte scolaire. L'un des concepts clefs qui nous intéressera ici est celui du sentiment d'efficacité personnelle dans une matière. En tant que motivation intrinsèque, celui-ci semblerait avoir une influence sur la motivation. De la même façon nous nous intéresserons au poids des parents dans le renforcement ou non de la motivation d'un élève à apprendre ou encore dans le renforcement du sentiment d'efficacité personnelle dans une matière donnée.

Notre question sera la suivante : devant un tel acharnement sur les matières dites « fondamentales », quels seraient les liens qu'entreprendraient la motivation à apprendre en orthographe, le sentiment d'efficacité personnelle dans cette discipline et l'environnement familial ?

Dans une première partie nous verrons les concepts mobilisés dans cette étude et les recherches en lien avec le sujet. Enfin nous présenterons la méthodologie que nous emploierons afin de répondre au mieux à cette question.

« Pourquoi à l'école, certains élèves font-ils tout pour ne rien faire, alors que d'autres décident de s'engager à fond dans leurs études ? » (Viau, 1999)

I) Définition des concepts

1. La motivation

Le phénomène de « motivation » a largement été étudié en contexte scolaire. Rolland Viau a tout d'abord distingué deux grands types de motivation (Viau, 1994), la motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque:

- la **motivation extrinsèque** est provoquée par une force extérieure à l'apprenant. En effet elle est obtenue par la promesse de récompenses, ou par la crainte de sanctions venant de l'extérieur.

En contexte scolaire, la motivation extrinsèque correspondrait à la remise de bons points ou au contraire de punitions.

- la **motivation intrinsèque** dépend de l'individu lui-même. L'individu n'a d'autres intérêts que la tâche en elle-même. L'individu va se fixer ses propres objectifs et se construire des attentes. Il obtient satisfaction et se motive davantage lorsqu'il atteint les objectifs qu'il s'était fixé.

Dans le cas scolaire, la motivation intrinsèque semble plus difficile à étudier. En effet les élèves à l'école élémentaire manquent souvent d'autonomie et l'appui d'un professeur semble indispensable pour les aider à travailler.

La définition de la motivation selon Fabien Fenouillet (Fenouillet, 2009) rejoint celle de Rolland Viau. En effet Fabien Fenouillet la définit comme étant « une hypothétique force intra-individuelle protéiforme, qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes multiples, et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action. »¹

Cependant, il ajoute que le besoin de compétence jouerait un rôle dans la motivation à apprendre. Il souligne que l'échec répété risque de conduire à une « *résignation apprise* ». Cette expression évoque une situation où les sujets ont appris à ne plus être motivés pour des tâches scolaires. En effet, qu'importe le comportement qu'ils auront face à l'apprentissage d'une tâche scolaire, le résultat sera toujours le même. De la

¹<http://www.ac-creteil.fr/enseignements/mercredisdecreteil/decrochage-fenouillet.pdf>

même façon, il annonce qu'un élève se retrouvant régulièrement en situation de réussite dans une matière voudra alors s'impliquer toujours plus dans celle-ci.

Fenouillet ajoute que tout enseignement contraint amoindrit la motivation intrinsèque. Par enseignement contraint, nous entendons les différents renforcements comme les notes ou la remise de récompense.

« Il est important d'identifier le type de motivation chez les élèves, car la motivation intrinsèque est « tuée » par la contrainte. Tout ce qui favorise l'autodétermination, l'estime de soi, est donc à conseiller. » (Lieury, Fenouillet, 1997)

En effet, l'autodétermination, équivalente à la motivation intrinsèque pour lui, inciterait l'élève à coopérer et à persister dans la tâche tandis que la motivation extrinsèque donnerait des résultats de persistance dans la tâche moindre. Il conseille alors de générer la motivation intrinsèque afin d'obtenir des comportements plus persévérants et des attitudes coopératives. De plus, les élèves acteurs dans l'apprentissage obtiendraient de meilleurs résultats dans l'apprentissage que ceux qui ne sont que spectateurs. Par « acteurs », nous entendons les élèves actifs, participant lors de la leçon alors que par « spectateurs » nous entendons les élèves qui reçoivent la leçon de manière passive, sans aucune participation et dans le seul but de l'apprendre. Les élèves acteurs dans une discipline scolaire sont des élèves ayant un sentiment d'efficacité personnelle élevée dans celle-ci (Fenouillet, 2009).

2. Le sentiment d'efficacité personnelle

Comme l'a souligné Fabien Fenouillet, le besoin de compétence semble être associé à la motivation. Albert Bandura s'est intéressé à ce concept défini sous le nom de « sentiment d'efficacité personnelle ». (Bandura, 2007)

Il s'agirait de la croyance qu'a un individu en ses capacités d'organiser et d'exécuter les actions nécessaires pour produire un niveau donné de réalisation. Ce sentiment n'est pas sans conséquence puisqu'il est prédictif de performances. Plus un individu aura un sentiment d'efficacité personnelle fort dans un domaine donné, plus celui-ci se sentira impliqué dans la tâche et exprimera un intérêt pour y réussir. Il multipliera donc ses efforts dans ce domaine car il s'y sentira davantage motivé. Ce sentiment d'efficacité personnelle s'applique ainsi au domaine scolaire : un élève se sentant compétent en français s'impliquera davantage dans cette matière tout en y réussissant mieux.

Le sentiment d'efficacité personnelle puise sa source à plusieurs endroits. Tout d'abord dans l'expérience personnelle de l'individu : plus il réussira dans un domaine, plus il s'y sentira compétent. Ce sentiment est également renforcé par un apprentissage social : en se comparant à ses pairs, l'individu pourra alors évaluer son sentiment d'efficacité personnelle. Enfin la persuasion par autrui semble être également déterminante: si une personne significative pour notre individu exprime sa confiance en ses capacités alors il développera son sentiment d'efficacité personnelle.

Cette troisième source du sentiment d'efficacité personnelle nous montre directement qu'il existe un lien entre les parents, personnes significatives pour notre individu, et le sentiment d'efficacité. Ceux-ci, en exprimant leur confiance en les capacités de leur enfant, lui permettront de développer un sentiment d'efficacité personnelle plus élevé. Nous chercherons donc dans notre étude à vérifier ce lien.

Les recherches de Bandura annoncent bien une implication de l'individu dans les domaines où il se sent compétent.

En définitif nous pourrions schématiser le lien entre l'influence des parents, le sentiment d'efficacité personnelle et la motivation selon Albert Bandura de la manière suivante ²:

Les parents	→	Sentiment d'efficacité personnelle	→	Motivation
-------------	---	------------------------------------	---	------------

Ces liens sont donc à vérifier et il semble intéressant de chercher s'il existe d'autres liens entre ces trois concepts.

² → signifie « renforce »

II) Recherches en lien avec le sujet

1. Lien entre motivation et genre

Thérèse Bouffard a mené une étude sur la motivation à apprendre à l'école et plus particulièrement sur les différences qu'il existe entre les garçons et les filles en français et en mathématiques (Bouffard, 2006). Elle a ainsi étudié le sentiment d'efficacité personnelle au regard de la motivation à apprendre des élèves.

Les variables motivationnelles utilisées sont le SEP, la valeur accordée aux matières et les attentes parentales. Elle se demande alors si ces variables motivationnelles sont influencées ou non par le caractère stéréotypé du français et des mathématiques. Plusieurs hypothèses sont alors émises: les filles se sentiraient plus compétentes que les garçons en français tout comme les garçons se sentiraient plus compétents en mathématiques. Ces résultats venaient alors confirmer ou non ces hypothèses. Les filles ne se sentiraient pas plus compétentes en français qu'en mathématiques et entretiendraient un égal rapport de motivation à apprendre dans ces deux matières. Néanmoins les garçons seraient beaucoup plus concernés par ces stéréotypes puisqu'ils se sentiraient plus compétents en mathématiques qu'en français et exprimeraient alors un plus grand intérêt à y travailler.

Le travail de Thérèse Bouffard offre donc des indicateurs pour étudier la motivation qu'il serait intéressant d'utiliser pour notre étude. A savoir si des attentes parentales élevées impliquent davantage l'enfant dans le domaine scolaire ou encore étudier quelles sont les matières où l'enfant établit des processus de maîtrise ou d'évitement.

2. Lien entre motivation et performance scolaire

Une récente thèse (Masson, 2010) a choisi d'étudier le lien entre la motivation et la performance scolaire. De la même façon que Thérèse Bouffard, Julien Masson a choisi d'étudier la motivation à travers plusieurs variables : l'orientation des buts poursuivis lors d'une confrontation à une tâche scolaire, le sentiment d'efficacité personnelle et l'intérêt porté à la discipline.

Ces résultats sont cependant assez surprenants. En effet, l'intérêt porté à une matière peut parfois apporter des résultats scolaires négatifs à l'élève dans celle-ci. Pour

Masson, le formalisme de certaines matières induirait l'élève à ne répondre que de manière minimaliste provoquant ainsi de mauvais résultats ne répondant pas aux attentes du professeur.

Le sentiment d'efficacité personnelle est ici toujours prédictif de performance. Si en mathématiques, un élève a un sentiment d'efficacité personnelle élevé, alors il sera d'autant plus bénéfique sur ses résultats. Cependant le sentiment d'efficacité personnel élevé en français a un effet beaucoup plus générateur car en plus de donner de bons résultats scolaires dans cette discipline, il va aussi le faire dans toutes les matières en général. Pour l'auteur, le français est essentiel dans toutes les disciplines et sa maîtrise ne peut donc que favoriser leurs apprentissages.

Voyons maintenant les différents indicateurs de Julien Masson pour étudier le sentiment d'efficacité personnel en français.

Par exemple, pour étudier le SEP³ en lecture, plusieurs questions sont posées aux élèves. La consigne donnée est la suivante : « Entoure pour chaque question la petite tête qui correspond le mieux à ce que tu penses »

Les questions :

- 😊 Si je lis un texte de 10 lignes, je suis capable de déchiffrer tous les mots.
- 😊 Je ne suis pas trop stressé lorsque je dois lire un livre parce que je sais que je suis assez bon pour réussir à le lire.
- 😊 Si je lis un texte de 10 pages, je suis capable de déchiffrer au moins la moitié des mots
- 😊 C'est facile pour moi de lire et de comprendre ce qui est écrit
- 😊 Je peux toujours réussir à comprendre ce que je lis et je réussis assez fort
- ...

Les petites têtes que les élèves doivent entourer correspondent chacune à un degré de maîtrise allant de « impossible » à « certain ».

³ SEP=sentiment d'efficacité personnelle

3. Lien entre l'environnement familial et la motivation à apprendre

Comme l'a souligné Albert Bandura, la reconnaissance des parents en les capacités de leur enfant à réussir dans une matière peut aider l'enfant à développer un sentiment de compétence dans cette matière. Une étude du sociologue Raymond Boudon (Boudon, 1973) nous montre également que l'origine sociale de l'élève a une influence directe sur sa motivation à apprendre à l'école. En effet, les familles de milieux sociaux les plus favorisés donneront une importance primordiale à l'école et communiqueront ainsi leur intérêt pour celle-ci à leurs enfants. L'enfant serait donc motivé par ses valeurs pour s'investir dans son apprentissage à l'école. Pour lui, il existe donc une influence directe entre les parents et la motivation à apprendre des enfants à l'école.

4. Lien entre motivation et lecture

En 2009, Fabien Fenouillet mena une enquête sur le lien qu'il pouvait y avoir entre les motivations autodéterminées et la lecture (Fenouillet, 2009). L'objectif de celle-ci était donc de voir si la motivation autodéterminée avait un impact sur la lecture d'enfants de CM1 et de CM2. Pour cela, une échelle de motivation en lecture a été construite et utilisée. Celle-ci a alors pu mettre en évidence que les enfants motivés de façon intrinsèque passaient plus de temps à lire en dehors de l'école et obtiennent de meilleurs résultats en lecture. Au contraire, les enfants qui liront sous la contrainte, liront moins en dehors de l'école et obtiendront de moins bons résultats en lecture.

L'échelle de motivation était la suivante :

Motivation intrinsèque

1. J'aime lire car je comprends plein de choses
2. J'aime lire
3. En lisant, je découvre des choses intéressantes
4. Pour moi la lecture c'est important

Régulation identifiée

5. Je lis pour faire plus tard le métier que j'ai choisi
6. Je lis pour préparer mon avenir
7. J'adore apprendre de nouvelles choses avec la lecture
8. Bien savoir lire est essentiel pour bien commencer dans la vie

Régulation externe

9. Je lis surtout quand j'ai peur d'être puni
10. Je préfère lire quand je suis certain d'avoir une récompense
11. Si je lis c'est important d'avoir par exemple une image ou des bons points
12. Je ne lis pas pour rien, je dois avoir une récompense si je lis

Amotivation

13. Je perds mon temps quand je lis

- | |
|---|
| 14. Lire ça ne sert à rien |
| 15. Lire, ça m'ennuie un peu |
| 16. Je préfère faire autre chose que lire |

Les enfants avaient alors en face de chaque phrase, une petite tête à entourer selon leur ressenti par rapport à celle-ci.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord
						

Nous transposerons cette échelle au français et plus particulièrement en orthographe, discipline qui sera utilisée dans notre étude. En effet elle comprend plusieurs items permettant de mesurer la motivation : l'intrinsèque, l'extrinsèque ou encore l'amotivation

III) Méthodologie

Une série de questionnaires a été réalisée afin d'obtenir des données quantitatives. Un total de 146 questionnaires a ainsi été recueilli. Dans cette partie, nous commencerons par décrire la population qui a répondu aux questionnaires. Nous parlerons ensuite des différents indicateurs utilisés pour répondre à notre question de recherche.

1. Population

Le public comprend 146 élèves de cycle 3 en début de quatrième période d'année scolaire. Six classes ont été ainsi soumises aux questionnaires :

- Une classe de CM2 de la ville de Croix
- Une classe de CM1/CM2 située à Herlies, ville d'environ 2 000 habitants
- Une classe de CM1/CM2 dans un village situé en REP⁴ près de Saint-Amand-les Eaux
- Deux classes de CM2 d'une école privée de la ville de Leers
- Une classe de CM2 de la ville de Hem

Les élèves ont en moyenne entre 9 et 11 ans.

Cette population n'est pas choisie au hasard :

Nous pourrions comparer les résultats des classes à cours doubles de ceux à cours simples.

Nous pourrions également comparer les résultats de l'école privée à ceux des écoles publiques.

Nous pourrions comparer les résultats de l'école située en REP à ceux des autres écoles.

De plus, si les enfants ont entre 9 et 11 ans c'est pour qu'ils aient un avis à donner sur les items que nous leur proposerons. L'orthographe est une discipline qu'ils étudient depuis au moins 4 ans pour les plus jeunes.

⁴ REP= réseau d'éducation prioritaire

2. Indicateurs

Pour évaluer le sentiment d'efficacité personnelle en orthographe d'un élève nous procéderons de la même manière que Julien Masson qui a utilisé ces indicateurs pour évaluer le sentiment d'efficacité personnelle en lecture.

- Si je lis un texte de 10 lignes, je suis capable de déchiffrer tous les mots.
- Je ne suis pas trop stressé lorsque je dois lire un livre parce que je sais que je suis assez bon pour réussir à le lire.
- Si je lis un texte de 10 pages, je suis capable de déchiffrer au moins la moitié des mots
- C'est facile pour moi de lire et de comprendre ce qui est écrit
- Je peux toujours réussir à comprendre ce que je lis et je réussis assez fort

De la même façon, les indicateurs de Fabien Fenouillet semblent intéressants à utiliser pour notre étude pour étudier l'aspect motivationnel :

Motivation intrinsèque

1. J'aime lire car je comprends plein de choses
2. J'aime lire
3. En lisant, je découvre des choses intéressantes
4. Pour moi la lecture c'est important

Régulation identifiée

5. Je lis pour faire plus tard le métier que j'ai choisi
6. Je lis pour préparer mon avenir
7. J'adore apprendre de nouvelles choses avec la lecture
8. Bien savoir lire est essentiel pour bien commencer dans la vie

Régulation externe

9. Je lis surtout quand j'ai peur d'être puni
10. Je préfère lire quand je suis certain d'avoir une récompense
11. Si je lis c'est important d'avoir par exemple une image ou des bons points
12. Je ne lis pas pour rien, je dois avoir une récompense si je lis

Amotivation

13. Je perds mon temps quand je lis
14. Lire ça ne sert à rien

15. Lire, ça m'ennuie un peu
16. Je préfère faire autre chose que lire

SEP

17. Je me sens fort en orthographe (A mettre en lien avec le niveau d'orthographe)
18. Quand je vois réussir mes copains sur un exercice d'orthographe, je me sens capable de réussir.
19. Quand l'enseignant me dit que je suis capable de réussir l'exercice, je me sens capable de le réussir.

Nous transposerons ces indicateurs à l'orthographe.

A cela, nous pourrions ajouter des items sur l'influence des parents :

« Je ne fais pas beaucoup de fautes d'orthographe pour faire plaisir à mes parents »

« Mes parents m'achètent beaucoup de livres d'orthographe »

Les indicateurs retenus pour notre étude sont les suivants :

Indicateurs :

Motivation intrinsèque

1. J'aime écrire sans faute d'orthographe.
2. Quand je lis des leçons d'orthographe, je découvre des choses intéressantes
3. J'aime apprendre des nouvelles règles d'orthographe.

Motivation extrinsèque

4. J'apprends l'orthographe pour faire plus tard le métier que j'ai choisi.
5. Écrire sans faute d'orthographe est essentiel pour bien commencer dans la vie
6. Mes parents surveillent mes notes en orthographe
7. Je fais des exercices d'orthographe pour ne pas être puni.
8. Je préfère faire mes exercices d'orthographe quand je suis certain d'avoir une récompense
9. Mes parents surveillent mes notes en orthographe
10. J'aime avoir des bonnes notes en orthographe pour faire plaisir à mes parents

Amotivation

11. Je perds mon temps quand je fais de l'orthographe
12. Je préfère faire autre chose que faire de l'orthographe

SEP

13. Si j'écris un texte de 10 lignes, je suis capable d'écrire tous les mots sans fautes d'orthographe.
14. Je repère facilement les fautes d'orthographe des autres.
15. Je connais très bien mes règles d'orthographe.
16. Quand je vois réussir mes copains sur un exercice d'orthographe, je me sens capable de réussir.
17. Quand l'enseignant me dit que je suis capable de réussir l'exercice, je me sens capable de le réussir.








3. Passation des questionnaires

Les questionnaires ont tous été passés au même moment de l'année (à une semaine près) : les 11 et 18 mars. Les élèves étaient alors dans leur 4^{ème} période d'année scolaire et rentraient de vacances d'hiver.

Je n'ai eu la possibilité de passer les questionnaires que dans 3 classes seulement.

Afin de respecter des conditions semblables de passation, j'avais expliqué aux autres enseignantes de façon la plus précise possible la manière dont elles devaient faire passer les questionnaires.

4. Traitement statistique des résultats

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord
						

Pour traiter les résultats du questionnaire, j'ai dans un premier temps rentré manuellement les données sur ordinateur pour ensuite les traiter à l'aide du logiciel statistique Hector.

Les élèves ont donc répondu sur une échelle de 1 à 7, en cochant la tête correspondante, s'ils étaient d'accord ou non avec l'affirmation correspondante. Lors du traitement statistique, nous avons considéré que de « pas du tout d'accord » à « un petit peu d'accord », les élèves n'étaient pas d'accord avec l'affirmation. De « un peu

d'accord » à « totalement d'accord », les élèves sont en accord avec l'affirmation ». Par exemple, les élèves ayant répondu entre « pas du tout d'accord » et « un petit peu d'accord » à l'affirmation « *J'aime écrire sans fautes d'orthographe* », seront considérés comme « n'aimant pas particulièrement écrire sans fautes d'orthographe ». A l'inverse, des élèves ayant répondu entre « un peu d'accord » et « totalement d'accord » seront considérés comme « aimant écrire sans fautes d'orthographe ».

Certains résultats sont à manier avec prudence car ils ne concernent parfois qu'une petite partie de l'échantillon à savoir quelques élèves.

IV) Analyse des résultats

Nous avons orienté cette partie au regard des hypothèses présentées précédemment dans ce mémoire et de l'ancrage théorique réalisé. Lors de l'analyse des données, d'autres faits intéressants auxquels nous n'avions pas pensé sont apparus.

Dans un premier temps, nous vous parlerons de la motivation extrinsèque et de la motivation intrinsèque à apprendre en orthographe. Ensuite nous étudierons le lien entre SEP en orthographe pour chercher ensuite les différentes sources de SEP présentes dans notre échantillon. Nous analyserons les particularités selon l'environnement familial. Enfin, nous expliciterons le lien entre certaines caractéristiques de genre et l'âge de l'individu.

1) Une motivation extrinsèque indirecte plus forte

Nous nous sommes penchés sur l'influence de la motivation extrinsèque dans la motivation à apprendre en orthographe. Différents indicateurs étaient prévus pour étudier ce phénomène. Nous avons pu ainsi remarquer que l'on pouvait distinguer deux types de motivation extrinsèque. La première est la motivation extrinsèque directe. Celle-ci correspond aux sanctions positives immédiates que l'enfant peut recevoir suite à son apprentissage en orthographe. Dans notre questionnaire, deux indicateurs de ce type de motivation étaient présents : « Je fais des exercices d'orthographe pour ne pas être puni » et « Je préfère faire mes exercices d'orthographe quand je suis certain d'avoir une récompense ». Le deuxième type de motivation extrinsèque est la motivation extrinsèque indirecte. Celle-ci représente les reconnaissances non immédiates que peuvent avoir l'élève dans l'apprentissage de l'orthographe. Elle comprend deux indicateurs dans notre questionnaire : « J'apprends l'orthographe pour faire plus tard le métier que j'ai choisi » et « Écrire sans faute d'orthographe est essentiel pour bien commencer dans la vie ».

	Je fais de l'orthographe	D'accord	Pas d'accord
Motivation extrinsèque directe	pour avoir une récompense	50%	50%
	pour ne pas être puni	47%	53%
Motivation extrinsèque indirecte	Réussir dans la vie	91%	9%
	Faire le métier que j'ai choisi	80%	20%

- Motivation extrinsèque directe

Bien souvent, nous pensons que la motivation des enfants est soumise à des récompenses directes. Dans notre étude, il fut intéressant de constater que celle-ci n'a pas tant d'influence sur eux que nous pouvions le penser. A l'affirmation, je fais des exercices pour ne pas être puni, 47% ne sont pas d'accord et 53% sont d'accord⁵. De même, il y a autant d'élèves qui sont d'accord avec le fait qu'ils font des exercices pour avoir une récompense que d'élèves qui ne sont au contraire pas d'accord avec cette affirmation.⁶

Avoir une récompense directe ne semble pas influencer les élèves dans leur motivation à apprendre en orthographe.

Intéressons nous maintenant au deuxième type de motivation extrinsèque.

- Motivation extrinsèque indirecte

La motivation extrinsèque indirecte est beaucoup plus importante dans notre échantillon. Lorsque l'on a demandé aux élèves s'ils apprenaient l'orthographe pour faire

⁵Cf Annexe tableau n°10

⁶Cf Annexe tableau n°11

plus tard le métier qu'ils ont choisi, 80% étaient d'accord avec cette affirmation⁷. De même, à l'affirmation «travailler en orthographe était essentiel pour réussir dans la vie» 91%des élèves ont dit être d'accord.⁸

Les élèves semblent ainsi éprouver de l'intérêt à travailler en orthographe pour des effets non immédiats mais qui se travaillent sur du long terme. Ils semblent avoir tous conscience de l'importance de l'orthographe dans leur réussite scolaire.

2) Une motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque est très élevée chez les élèves de notre population. Il semble en effet attacher une certaine importance à écrire sans faute d'orthographe puisque 92% d'entre eux disent aimer écrire sans faute d'orthographe.⁹ De même 85% des élèves sont d'accord avec l'affirmation « quand je lis des leçons d'orthographe, je découvre des choses intéressantes ». ¹⁰ A l'affirmation, « J'aime apprendre des nouvelles règles d'orthographe. », 80% des élèves sont d'accord.¹¹

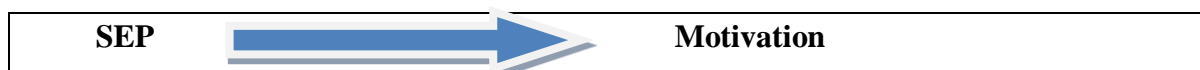
3) Un SEP qui renforce la motivation à apprendre en orthographe

Nous pouvons dire que 89% des élèves ayant un SEP plutôt bon en orthographe disent trouver intéressantes les nouvelles règles qu'ils apprennent en orthographe.¹²

Cependant, on remarque également que 70% des élèves ayant un SEP plutôt bas dans l'apprentissage de l'orthographe trouvent également intéressant d'apprendre des nouvelles règles en orthographe.

La majorité des élèves sont donc motivés à apprendre des nouvelles règles dans cette discipline. Cependant cette motivation est renforcée lorsque leur SEP est relativement bon. Il existe donc un lien certain entre le SEP et la motivation des élèves.

Nous avons maintenant cherché à savoir quels étaient les renforcements du SEP chez les élèves de notre population.



⁷Cf Annexe tableau n°7

⁸Cf Annexe tableau n°8

⁹Cf Annexe tableau n°12

¹⁰Cf Annexe tableau n°13

¹¹Cf Annexe Tableau n°14

¹²Cf Annexe Tableau n°1

4) Un SEP renforcé par une motivation à apprendre

De la même façon, nous avons cherché à savoir si le SEP avait une influence sur la motivation à apprendre. Parmi toutes les personnes éprouvant de l'intérêt à découvrir de nouvelles choses en orthographe, 85% ont un SEP élevé. Les personnes qui ne sont pas particulièrement motivées à apprendre l'orthographe sont presque 40% à se sentir peu compétentes dans cette matière. Elles ne sont pas plus de la moitié mais ce résultat est à comparer avec le nombre de personnes ayant un SEP relativement élevé : 86%.

Nous pouvons donc conclure que la motivation à apprendre est renforcée par un SEP élevé.



5) Les différents renforcements du SEP

- La comparaison avec les pairs

90% des élèves de notre population voient leur SEP renforcé lorsqu'ils voient un de leurs copains réussir un exercice en orthographe.

En effet, comme l'avait montré Bandura (Bandura, 2008), en se comparant à un camarade, nos élèves peuvent évaluer leur SEP. Si un pair semble donc réussir un exercice, l'élève va se sentir capable de la réussir également. Au contraire, si un pair échoue dans un exercice, l'élève verra son SEP compromis dans la réalisation de cet exercice.

Notre hypothèse est donc confirmée, la comparaison avec les pairs renforce donc directement le sentiment d'efficacité personnelle en orthographe des élèves.¹³

- La persuasion par un individu significatif

Comme Bandura, la persuasion par un individu significatif pour l'enfant est notable comme renforcement du SEP dans notre échantillon. En effet, parmi l'ensemble des élèves interrogés, nous avons pu remarquer que plus de 90% d'entre eux se sentent capables de réussir lorsqu'un enseignant leur dit qu'ils sont capables de réussir. Cette piste est très intéressante à exploiter en ce qui concerne l'enseignement de l'orthographe. Les encouragements des enseignants ont donc une répercussion directe sur le sentiment de compétence que peuvent entretenir les élèves avec une discipline donnée. En tant que future enseignante, je retiendrai ici qu'il ne faut pas hésiter à encourager les élèves et à les

¹³ Voir tableau annexe N°2

mettre en confiance pour réussir un exercice. ¹⁴

Ces résultats suivent la théorie de l'effet Pygmalion (Rosenthal, 1968) selon laquelle les préjugés des enseignants influencent les productions et les résultats des élèves à l'école. Ici, les remarques positives de l'enseignant à l'enfant favorisent un meilleur sentiment d'efficacité personnelle.

- **Un suivi des parents**

Nous nous sommes également demandé si une surveillance de la part des parents, du suivi des notes de leur enfant en orthographe, favorisait un meilleur SEP dans cette discipline. Les résultats de l'enquête ont révélé qu'il existe un lien entre suivi des parents et SEP des élèves.¹⁵ Parmi les élèves dont les parents ne surveillent pas les notes en orthographe, on remarque que 62% ont un mauvais SEP dans la discipline alors que parmi les élèves dont les parents surveillent les résultats, 60% ont un bon SEP.

Ces statistiques nous montrent donc l'importance du rôle des parents dans le suivi des résultats en orthographe. Un enfant se sentant suivi, verra son SEP consolidé alors qu'au contraire un enfant dont les parents ne prêtent que peu d'attention à l'apprentissage de leur enfant en orthographe se sentira moins confiant dans la réussite de cette matière.

6) Particularités selon l'environnement familial

- **Un suivi des parents dépendant du milieu**

Sachant que l'environnement familial a des effets sur le développement du SEP en orthographe, nous cherchons ici à savoir quelles sont les classes où les parents sont les plus investis dans le suivi de la scolarité de leur enfant, et plus particulièrement en orthographe. Nous avons fait l'hypothèse que, selon les écoles, certains parents seraient plus attentifs aux résultats de leur enfant que d'autres.

¹⁴ Voir Annexe Tableau N°3

¹⁵ Voir Annexe Tableau n°6

	Pourcentage d'enfants dont les parents surveillent les notes en orthographe
Classe n°1	96 %
Classe n°2	71 %
Classe n°3	86 %
Classe n°4	88 %
Classe n°5	84 %
Classe n°6	84 %

Tableau présentant le pourcentage d'enfants suivi par leurs parents dans l'apprentissage de l'orthographe selon la classe

La grande majorité des enfants de notre échantillon sont suivis par leurs parents dans leur apprentissage de l'orthographe. On constate qu'ils sont tous au moins 70% d'entre eux suivis par leurs parents.

On constate cependant que la classe n°2 est bien en dessous de la tendance générale de l'échantillon qui se situe à 84,4%. La classe n°2 est la seule classe de l'échantillon à appartenir à un réseau d'éducation prioritaire. Rappelons que ces réseaux d'éducation prioritaire constituent des zones concentrant des difficultés sociales et scolaires¹⁶. Les élèves issus de ces milieux souffrent souvent d'un manque d'appui familial dans leur scolarité alors que la réussite scolaire semble en grande partie liée au milieu social dont les élèves proviennent (Bourdieu, 1964). Même si cette tendance n'est que faiblement marquée dans notre échantillon, il serait intéressant de l'étudier sur une échelle plus large.

Les classes n°5 et n°6 se situent dans la moyenne générale alors qu'elles ont pour particularité d'appartenir à des écoles privées. L'hypothèse qui prévoyait un plus grand investissement de la part des parents dans les écoles privées se voit ici rejetée.

¹⁶<http://eduscol.education.fr/cid47129/presentation-de-la-politique-d-education-prioritaire.html>

- **Un SEP moins élevé en réseau d'éducation prioritaire**

En observant de plus près l'influence d'un environnement social défavorisé (cas de la classe n°4 se situant en REP), nous avons pu remarquer que c'est dans ce milieu que le SEP en orthographe était le moins élevé.¹⁷ Alors que dans les autres classes, les élèves sont en moyenne près de 65% à avoir un bon SEP en orthographe, la classe issue d'un REP ne contient que 43% des élèves qui ont un bon SEP dans cette matière.

Il existe donc un lien entre milieu social défavorisé et SEP relativement bas. Comme vu précédemment, nous pourrions penser que les élèves issus de ces milieux sont moins suivis par leurs parents que les élèves issus de milieux sociaux plus favorisés. Un manque de suivi des parents pour un élève peut donc cultiver un mauvais SEP dans certaines disciplines à l'école. Les élèves, voyant leurs parents désintéressés par l'école, ne se sentent pas concernés par les apprentissages et ne chercheront pas à s'y impliquer ce qui cultivera un mauvais SEP dans ces disciplines.

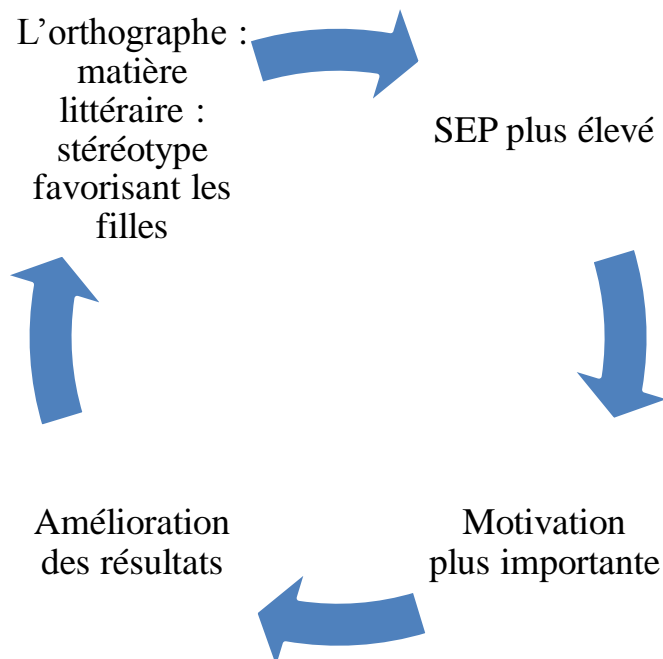
7) Caractéristiques de genre

Thérèse Bouffart avait cherché à montrer les différences entre filles et garçons dans la motivation à apprendre selon le caractère stéréotype de certaines matières. Ici, dans l'analyse effectuée, nous avons pu remarquer certaines différences entre filles et garçons.

Les garçons comme les filles attachent une certaine importance à écrire sans faute d'orthographe. Cependant, ce phénomène est d'autant plus présent chez les filles où près de 97% d'entre elles nous ont dit aimer écrire sans faute d'orthographe. Les garçons sont un peu moins nombreux : moins de 90% à aimer écrire sans faute d'orthographe.¹⁸

¹⁷ Voir Annexe Tableau n°7

¹⁸ Voir Annexe Tableau n°4



Alors que les stéréotypes favorisent les garçons en mathématiques et les filles en langue (donc en orthographe), nous pouvons ici penser que les élèves entretiennent toujours implicitement ces croyances. Ces stéréotypes aident les élèves à développer un meilleur SEP selon leur sexe et vont se sentir davantage motivés, ce qui entraînera un nombre d'efforts plus important et une amélioration de ces résultats dans cette discipline.

En ce qui concerne le sentiment d'efficacité personnelle en orthographe renforcé par une personne significative, ici l'enseignant, les filles sont davantage plus concernées que les garçons. En effet, 99% des filles se sentent compétentes lorsqu'un enseignant leur dit qu'elles sont capables de réussir un exercice.

Les garçons rejoignent cette tendance mais de façon moins importante avec près de 86% qui se sentent capable de réussir un exercice lorsque l'enseignant leur dit qu'ils sont capables de réussir.¹⁹

8) Un âge qui influe sur le SEP

Une question qui n'était pas apparue dans nos hypothèses mais dont les résultats ont semblé être révélateurs fut celle du lien entre l'âge et le SEP. Le fait d'avoir redoublé une classe ou au contraire fait un passage anticipé dans une classe supérieure influe-t-il sur le SEP ?

Dans notre questionnaire, nous avons uniquement demandé les dates de naissance des élèves. Nous ne pouvons donc recenser que les élèves qui sont en CM2 et qui ont un an de retard car ceux qui sont en CM1 et ayant un an de retard sont confondus avec les élèves

¹⁹ Voir Annexe tableau n°5

de CM2 qui sont dans leur année. 12 élèves redoublants nés en 2002 ont ainsi été comptabilisés dans notre population.

La différence fut nette : parmi les élèves redoublants près de 90% ont un SEP très bas en orthographe alors que les élèves qui se situent dans «leur année », ont un SEP relativement élevé.

A l'inverse, les élèves nés en 2004 et fréquentant des cours doubles CM1/CM2 ont en moyenne un SEP plus important que les autres élèves.

Ces résultats sont à utiliser avec prudence car il est important de rappeler qu'ils ne concernent qu'une petite partie de la population.

La motivation se trouve ici également en lien avec le SEP puisque les élèves les plus jeunes sont davantage motivés à apprendre par le fait que cela peut les aider à réussir dans la vie ou à choisir leur métier plus tard.

V) Conclusion

En tant que future enseignante, il était important pour moi de connaître les motivations des élèves et ses différents constituants pour apprendre dans une discipline, qui ennueie bien souvent un bon nombre d'élèves : l'orthographe.

Après avoir recueilli 148 questionnaires, j'ai pu réaliser une analyse en faveur de ma question de recherche qui était de connaître le lien entre le sentiment d'efficacité personnelle, la motivation en orthographe et l'environnement familial d'élèves de cycle 3.

Tout d'abord, nous avons pu constater qu'une certaine motivation intrinsèque était très importante chez nos élèves. Ils semblent accorder beaucoup d'intérêt à apprendre cette matière car ils sont nombreux à nous dire aimer apprendre de nouvelles règles d'orthographe ou à aimer écrire sans fautes d'orthographe.

De même, alors que nous aurions pu penser que la motivation extrinsèque serait plus importante chez les élèves, nous avons dû remettre en cause cette représentation. Les élèves ne sont pas particulièrement motivés pour des récompenses directes mais ils le sont en revanche pour leur réussite future professionnelle ou plus généralement leur réussite dans la vie.

Même si tous les élèves sont motivés à apprendre en orthographe, nous avons pu remarquer qu'il existait un lien entre sentiment d'efficacité personnelle en orthographe et motivation à apprendre cette discipline. En effet, plus le SEP des élèves était élevé, plus la motivation à apprendre était élevée.

De la même façon, nous avons étudié si la motivation à apprendre influençait le SEP en orthographe et il s'est révélé que oui.

Plusieurs renforcements du sentiment d'efficacité personnelle ont pu être relevés dans notre étude. La comparaison avec les pairs fut l'un des premiers renforcements du SEP. En effet, lorsque nos élèves se comparent avec un camarade qui réussit un exercice, ils sentent alors qu'ils sont également capables de le réussir. La persuasion par un individu significatif semble également renforcer le sentiment d'efficacité personnelle de nos élèves. En effet, lorsqu'un enseignant dit à un élève qu'il est capable de réussir, la plupart des

élèves nous disent qu'ils se sentent capables de réussir. Enfin le suivi des parents renforce, de façon moins prononcée, le SEP de nos élèves puisque lorsque nos élèves ont leurs parents qui surveillent leurs notes en orthographe, le SEP des élèves est davantage plus élevé que pour les élèves dont les parents ne suivent pas les notes en orthographe.

Les résultats ont également montré que selon les milieux, les parents étaient moins attentifs à la scolarité de leurs enfants et que cela avait des répercussions directes sur leur SEP. Même si la tendance générale est que les parents s'intéressent aux résultats scolaires en orthographe de leurs enfants, nous avons pu constater que cette tendance était beaucoup moins importante dans la classe située en Réseau d'Education Prioritaire. Le sentiment d'efficacité personnelle est d'ailleurs moins élevé dans ce REP ce qui montre qu'il existe un lien direct entre l'environnement familial et le sentiment d'efficacité personnelle.

Le caractère stéréotypé de l'orthographe favorise les filles dans l'apprentissage de cette matière puisqu'elles ont un sentiment d'efficacité personnelle plus élevé que les garçons et se sentent ainsi plus motivées.

Enfin, l'âge joue également son rôle puisque les élèves ayant redoublé ont un sentiment d'efficacité personnelle moins élevé. De même les élèves les plus jeunes de notre étude entretiennent le meilleur sentiment d'efficacité personnelle de l'échantillon.

Il pourrait être intéressant de réaliser cette étude dans d'autres disciplines fondamentales telles que les mathématiques. Nous pourrions ainsi observer si les garçons auront un meilleur SEP que les filles.

VI) Bibliographie

- Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*. De Boeck.
- Bouffard, T. (2006). *Motivations pour apprendre à l'école primaire : différences entre garçons et filles selon les matières*. Enfance.
- Bourgeois, E., Galland, B. (2006). *Motiver à apprendre*, Presses Universitaires de France.
- BOURDIEU, P., PASSERON, J-C. (1964), *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun »
- Fenouillet, J., Marro, C., Meerschman, G., Roussel, F.(2009). *Motivations autodéterminées et lecture*. Enfance
- Lieury, A. , Fenouillet, F. (2006). *Motivation et réussite scolaire*.Dunod.
- Masson, J. (2011). *Buts d'accomplissement, sentiment d'efficacité personnelle et intérêt : quels impacts sur les résultats scolaires des élèves d'école primaire ?* thèse soutenue par Fabien Fenouillet
- Nuttin, J. (1996). *Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Rosenthal, R. , Jacobson, LF. (1968). *Teacher Expectation for the disadvantaged*. Scientific American
- Viau R. (1994) ,*La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, De Boeck Université

VII) Dernière page de couverture

1) Résumé

La motivation est un facteur important de réussite chez les élèves d'école primaire c'est pourquoi nous avons cherché les différents composants de la motivation dans cette étude.

Dans ce travail, nous nous intéressons donc à répondre à la question de recherche suivante : Quels seraient les liens qu'entretiendraient la motivation à apprendre en orthographe, le sentiment d'efficacité personnelle dans cette discipline et l'environnement familial ?

Ce mémoire s'appuie donc sur l'étude de 148 questionnaires concernant la motivation des élèves à apprendre en orthographe. Ils ont été réalisés dans 6 classes différentes de cycle 3. Ils nous permettent ainsi de dire que :

- Les élèves entretiennent tous une motivation intrinsèque importante à apprendre en orthographe.
- La motivation extrinsèque indirecte est plus importante que la motivation intrinsèque directe chez nos élèves de l'échantillon.
- Un SEP élevé entraîne une certaine motivation chez les élèves.
- L'environnement familial a des conséquences directes sur le SEP et la motivation à apprendre en orthographe.
- Le caractère stéréotypé de l'orthographe favorise les filles dans l'apprentissage de cette matière.
- Le redoublement d'une classe a des conséquences néfastes sur le SEP des élèves et la motivation.

2) Mots-clefs

SEP, Motivation, environnement familial, orthographe

VIII) Annexe

1) Questionnaire

Date : Classe n°

Le questionnaire est anonyme, donc ne mets pas ton nom. De plus réponds-y en toute franchise, en disant exactement ce que tu penses. Entoure le petit bonhomme qui correspond à ta réponse.

1. J'aime écrire sans faute d'orthographe.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

2. Quand je lis des leçons d'orthographe, je découvre des choses intéressantes

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

3. J'aime apprendre des nouvelles règles d'orthographe.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

4. J'apprends l'orthographe pour faire plus tard le métier que j'ai choisi.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

5. Écrire sans faute d'orthographe est essentiel pour bien commencer dans la vie

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

6. Mes parents surveillent mes notes en orthographe

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

7. Je fais des exercices d'orthographe pour ne pas être puni.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

8. Je préfère faire mes exercices d'orthographe quand je suis certain d'avoir une récompense

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

9. Mes parents surveillent mes notes en orthographe

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

10. J'aime avoir des bonnes notes en orthographe pour faire plaisir à mes parents

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

11. Je perds mon temps quand je fais de l'orthographe

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

12. Je préfère faire autre chose que faire de l'orthographe

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

13. Si j'écris un texte de 10 lignes, je suis capable d'écrire tous les mots sans fautes d'orthographe.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

14. Je repère facilement les fautes d'orthographe des autres.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

15. Je connais très bien mes règles d'orthographe.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

16. Quand je vois réussir mes copains sur un exercice d'orthographe, je me sens capable de réussir.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

17. Quand l'enseignant me dit que je suis capable de réussir l'exercice, je me sens capable de le réussir.

Pas du tout d'accord	Presque pas d'accord	Un petit peu d'accord	Un peu d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord	Totalement d'accord

18. Je suis une fille un garçon

19. Je suis né(e) le .././....

20. Si tu as des choses à rajouter sur ce que tu penses de l'orthographe, écris le ici :

.....
.....
.....

2) Tableaux statistiques

✓ **Tableau n°1 : Variables croisées : « quand je lis des leçons d'orthographe, je découvre des choses intéressantes » et « je connais très bien mes règles d'orthographe ».**

(ChosesInteMoti) x (Sepregles)

N %C	%L +	Sepregles-	Sepregles+	S/LIGNE :
Chosesint-	8 38% 30% ++	13 62% 11% --	21 100% 14%	
Chosesint+	19 15% 70% --	107 85% 89% ++	126 100% 86%	
S/COLONNE:	27 18% 100%	120 82% 100%	147 100% 100%	

Avec 1 correction(s) de Yates, Khi2 = 5,35 pour 1 d.d.l. s. à .05

✓ **Tableau n°2 : Variable : « Quand je vois réussir mes copains sur un exercice d'orthographe, je me sens capable de réussir ».**

(SepPairs)

	effectifs	%/Total
Seppairs-	19	12,84%
Seppairs+	129	87,16%
Total	148	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [85,36% 88,96%]

✓ **Tableau n°3 : Variable : « Quand l'enseignant me dit que je suis capable de réussir un exercice, je me sens capable de le réussir. »**

(SepEnseignant)

	effectifs	%/Total
Sepenseig-	12	8,11%
Sepenseig+	136	91,89%
Total	148	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [90,69% 93,09%]

- ✓ **Tableau n°4 : Variables croisées : « Sexe » et « J'aime écrire sans fautes d'orthographe. »**

(Sexe) x (MotivationAimeEcrire)

N %C	%L +	Motivatio-	Motivatio+	S/LIGNE :
f		2 3% 18% -	65 97% 48% +	67 100% 46%
g		9 11% 82% +	70 89% 52% -	79 100% 54%
S/COLONNE:		11 8% 100%	135 92% 100%	146 100% 100%

Khi2 = 3,68 pour 1 d.d.l. s. à .10

- ✓ **Tableau n°5 : Variables croisées : « quand mon enseignant me dit que je suis capable de réussir un exercice, je me sens capable de le réussir. »**

(SepEncouragementEnseignant) x (Sexe)

N %C	%L +	f	g	S/LIGNE :
Sepencour-		1 8% 1% ---	11 92% 14% +++	12 100% 8%
Sepencour+		66 49% 99% +++	69 51% 86% ---	135 100% 92%
S/COLONNE:		67 46% 100%	80 54% 100%	147 100% 100%

Khi2 = 7,31 pour 1 d.d.l. s. à .01

- ✓ **Tableau n°6 : Variables croisées : « Mes parents surveillent mes notes en orthographe » et « Je repère facilement les fautes d'orthographe des autres.»**

(MotivExtrinSurveillanceParents) x (SepRepereFautes)

N %C	%L +	Seprepere-	Seprepere+	S/LIGNE :
Motivextr-		15 62% 23% +	9 38% 11% -	24 100% 16%
Motivextr+		51 41% 77% -	73 59% 89% +	124 100% 84%
S/COLONNE:		66 45% 100%	82 55% 100%	148 100% 100%

Khi2 = 3,72 pour 1 d.d.l. s. à .10

- ✓ **Tableau n°7 : variables croisées : « classe située en REP » et « je suis capable d'écrire un texte de 10 lignes sans faire de fautes d'orthographe. »**

(REP) x (SepTexteLignes)

N %C	%L +	Septextel-	Septextel+	S/LIGNE :
REP-		43 36%	77 64%	120 100%

	73% --	87% ++	81%
REP+	16 57% 27% ++	12 43% 13% --	28 100% 19%
S/COLONNE:	59 40% 100%	89 60% 100%	148 100% 100%

Khi2 = 4.30 pour 1 d.d.l. s. à .05

- ✓ **Tableau n°8 : Variable : « J'apprends l'orthographe pour faire plus tard le métier que j'ai choisi »**

(MotivExtrinMetierChoisi)

	effectifs	%/Total
Motivextr-	28	19,18%
Motivextr+	118	80,82%
Total	146	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [78,31% 83,34%]

- ✓ **Tableau n°9 : Écrire sans faute d'orthographe est essentiel pour bien commencer dans la vie**

(MotivExtrinEssentielVie)

	effectifs	%/Total
Motivextr-	13	8.84%
Motivextr+	134	91,16%
Total	147	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [89,85% 92,46%]

- ✓ **Tableau n°10 : Variable : « je fais mes exercices d'orthographe pour ne pas être puni »**

(MotivExtrinPasPuni)

	effectifs	%/Total
Motivextr-	69	46,94%
Motivextr+	78	53,06%
Total	147	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [49,03% 57,09%]

- ✓ **Tableau n°11 : Variable : « je fais mes exercices d'orthographe quand je suis certain d'avoir une récompense »**

(MotivExtrinExercicesRecompense)

	effectifs	%/Total
Motivextr-	75	50,68%
Motivextr+	73	49,32%
Total	148	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [45,30% 53,35%]

✓ **Tableau n°12 : Variable : « J'aime écrire sans fautes d'orthographe. »**

(MotivIntraAimeEcrire)

	effectifs	%/Total
Motivintr-	12	8,16%
Motivintr+	135	91,84%
Total	147	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [90,62% 93,05%]

✓ **Tableau n°13 : « Quand j'apprends des nouvelles règles d'orthographe, je découvre des choses intéressantes. »**

(MotivIntraChosesInte)

	effectifs	%/Total
Motivintr-	21	14,29%
Motivintr+	126	85,71%
Total	147	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [83,73% 87,69%]

✓ **Tableau n°14 : « J'aime apprendre des nouvelles règles d'orthographe »**

(MotivIntraAimeApprendre)

	effectifs	%/Total
Motivintr-	30	20,27%
Motivintr+	118	79,73%
Total	148	100.00%

Intervalle de confiance à .05 : [77,13% 82,33%]